
DES GROS SIGNES D'AMOUR DANS NOTRE VIE (1)



Un signe, on s'en rappelle, on peut le voir, l'entendre ou le toucher. Il nous rappelle une autre chose qu'on ne voit pas. Ainsi il y a des signes du printemps: les oiseaux reviennent, la glace fond dans les rivières, les érables laissent couler la sève qui deviendra du beau sirop, les petits animaux commencent à sortir, les bourgeons et les fleurs poussent sur les arbres et les feuilles grandissent. Des personnes, des mots, des gestes, des objets peuvent être des signes. Il y a des signes qui disent la vie, d'autres l'amitié: « Je t'aime ». Dans la vie des enfants et celle des adultes, je voudrais présenter quatre gros signes qui disent un immense amour de la part du Seigneur. « Voilà l'amour jailli du coeur de Dieu, il a pris corps de Jésus Christ! »

« JE T'AIME! »

Le père, la mère, les grands-parents sont pour l'enfant des "Je t'aime": en les voyant, l'enfant voit aussitôt un signe de tendresse et d'affection. Cela fait du bien aux parents et aux grands-parents: « Tu es ma grand-maman d'amour, mon grand-papa d'amour! Tu es ma maman d'amour, mon papa d'amour! » Le frère et la soeur n'échappent pas à ces qualifications du coeur! Ni l'enseignant ni la gardienne! L'on souhaiterait presque que cette perception se poursuive pendant de longues années! Et qui sait si le frère ou le grand-père qui se sent si estimé, ne voit pas son coeur doubler de tendresse et d'affection! Les amis sont considérés ainsi: ils sont des signes d'amitié, non pas passagés mais de longue durée: rien ne pourrait détruire les liens créés, rien ne devrait en ternir la beauté. Déjà on estime l'amour et l'amitié comme des éléments durables: quand on aime une fois, on aime pour toujours!

SIGNES PAR EXCELLENCE

Jésus a voulu donner à son Église sept signes par excellence de son amour pour tous les humains: ces signes, on les appelle les sacrements. Ce sont des signes sensibles, institués par Jésus, pour nous donner la vie divine. Le baptême nous fait membres de Jésus; la confirmation nous fait don de l'Esprit de Jésus, l'Eucharistie nous donne le corps et le sang de Jésus; la réconciliation nous donne le pardon de Jésus, le mariage consacre l'amour des époux pour en faire des signes de l'amour de Jésus pour l'humanité; l'onction des malades signifie la présence de Jésus aux plus souffrants; l'ordination donne à l'Église des serviteurs de l'Évangile pour annoncer la Parole de Dieu, célébrer les sacrements et garder l'unité. Ce sont des signes que nous n'avons jamais fini de considérer à leur juste mesure, des signes qui en disent beaucoup plus qu'on ne pourrait le croire. Oui, il y a des « Je t'aime » qui sont vraiment des signes dans notre vie de la présence de Jésus. Il y a quatre signes particuliers, quatre « Je t'aime » que j'aimerais vous présenter d'une manière particulière: le baptême, le pardon, l'Eucharistie et la confirmation.

LE BAPTÊME

Le premier « Je t'aime », c'est le baptême. Les gestes et les paroles du prêtre sont signes de l'amitié de Jésus. Toutes les personnes qui participent au baptême, sont aussi un beau signe d'amitié. Par le baptême, Jésus nous appelle à vivre à sa manière. Il fait bon nous rappeler les diverses étapes d'un baptême: l'on dirait que l'Église veut transmettre en héritage tout ce qu'elle a de plus précieux: son accueil, le grand commandement, la Parole de Dieu, sa prière, sa foi, son espérance. Parmi les chants les plus appropriés, il est heureux de souligner « Blanche Robe », qui nous redit des gestes d'amitié extraordinaires: « Au jour nouveau j'ai revêtu la blanche robe du Christ; à ton appel je suis venu pour que ton festin soit rempli. Ta main

d'amour posée sur moi m'a pris pour ton ami; je suis mendiant mais fils de roi, tu m'as donné place de fils. L'éclat de Pâques sur mon front, je suis lumière du Christ, les chants de noces éveilleront ma lampe allumée dans la nuit. Nous mangerons le pain de Dieu aux tables du paradis, et nous serons nous-mêmes dieux, visages semblables à lui. » Le beau chant, « Ô Père, je suis ton enfant », nous redit les merveilles du baptême: « J'ai mille preuves que tu m'aimes, je veux te louer par mon chant, le chant de joie de mon baptême. »

LE PARDON

Je veux dire quelques mots de ce grand sacrement du pardon: il nous révèle comment Jésus est venu non pas pour les bien-portants mais pour ceux et celles qui en avaient besoin. Jésus avait invité quelques compatriotes à aller apprendre ce que voulait dire la miséricorde... Il était venu pour les pécheurs; il était vraiment à l'aise avec eux; il voulait leur dire, à eux les premiers, qu'ils étaient les bien-aimés de son Père. Il avait employé des récits des plus variés pour expliquer la bonté de son Père, en particulier celui du bon pasteur parti à la recherche de sa brebis égarée. Quand les gens l'avaient entendu pardonner les péchés, ils avaient été scandalisés: seul Dieu pouvait pardonner les péchés. Pour leur montrer qu'il avait ce pouvoir divin, il guérit l'handicapé devant lui et le libère et de son péché et de ses infirmités. Plus tard, Jésus donnera un pouvoir semblable à ses apôtres en leur demandant de remettre en son nom les péchés des humains. Et on le voit pardonner et pardonner les fautes de ses compatriotes, en particulier ceux de la femme adultère. « Tes péchés te sont pardonnés: va, ne pèche plus! » Il va donner sa vie en mourant sur la croix pour la rémission des péchés de tous les humains: « Prenez et buvez-en tous, leur dit-il en tendant une coupe de vin, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. » Jésus nous regarde vraiment avec amour; le pardon est un signe particulier de l'amitié de Jésus. Le pardon m'invite à demeurer l'ami de Jésus, l'ami de tous. Par le prêtre, Jésus me pardonne. Et puisque Jésus nous a pardonné, il nous faut faire de même à notre tour: aimer au point de pardonner.

OUVRE MES YEUX

Devant les merveilles du baptême et du pardon, il est important d'ouvrir tout son être à ce que le Seigneur, notre ami, nous a préparé de toute éternité: « Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour. Je suis l'aveugle sur le chemin; guéris-moi, je veux te voir. Ouvre mes mains, Seigneur, qui se ferment pour tout garder; le pauvre a faim devant ma maison; apprends-moi à partager. Fais que je marche, Seigneur, aussi dur que soit le chemin; je veux te suivre jusqu'à la croix, viens me prendre par la main. Fais que j'entende, Seigneur, tous mes frères qui crient vers moi; à leur souffrance et à leurs appels, que mon coeur ne soit pas sourd. Garde ma foi, Seigneur, tant de voix proclament ta mort; quand vient le soir et le poids du jour, ô Seigneur, reste avec moi. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (01 juin 2004)